



MUSÉE DE PRÉHISTOIRE
D'ÎLE-DE-FRANCE
RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE

**DOSSIER DE PRÉPARATION
ET D'AIDE À LA VISITE
POUR LES GROUPES JEUNESSE
- jeunes âgés de 13 à 17 ans -**

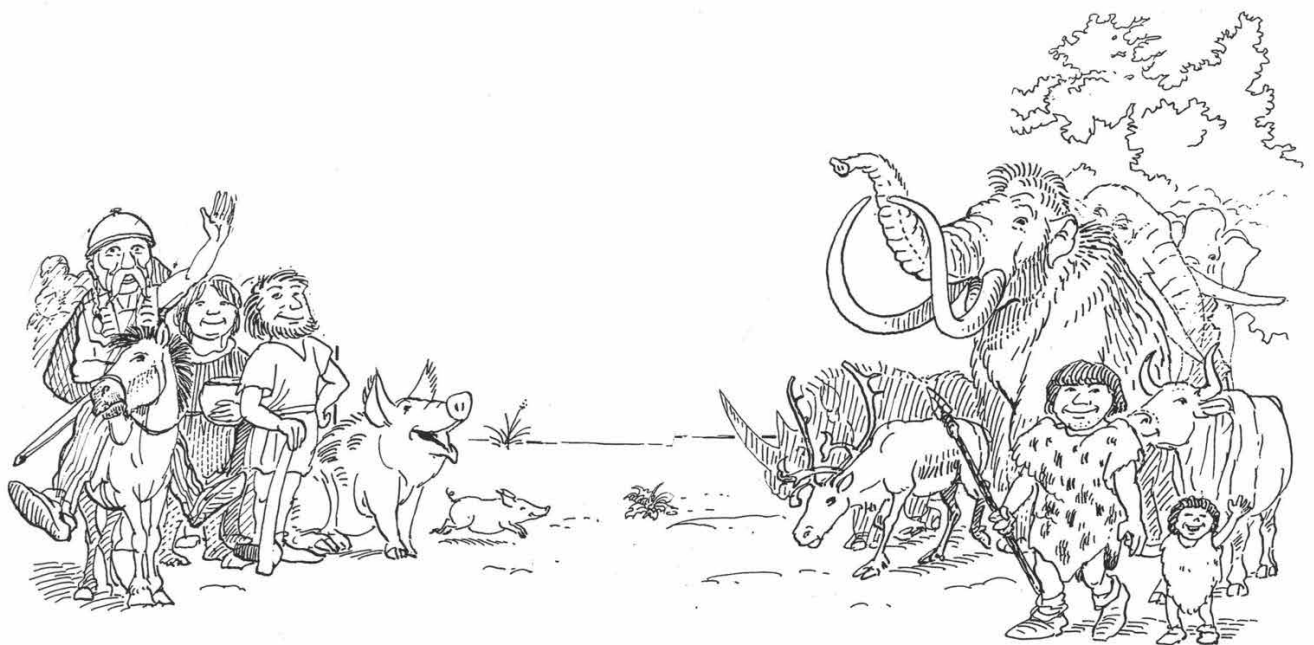


Peinture Gilles Tosello

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE NEMOURS

Réalisé à l'intention des éducateurs et des animateurs de manière à faciliter leur visite du musée de Préhistoire d'Île-de-France, ce dossier comprend :

- une présentation du musée et des renseignements pratiques
- un résumé de la visite du musée, salle par salle ; le circuit destiné au grand public (circuit principal) comprend sept salles retraçant les aspects généraux de la Préhistoire régionale
- un rappel chronologique
- un plan du musée
- une bibliographie



Dossier pédagogique conçu par Yann Emery, Jean-Luc Rieu et Delphine Tuzi, Service des publics, Musée de Préhistoire d'Île-de-France.

Illustrations de Gilles Tosello.

PARLER DU MUSÉE AUX JEUNES AVANT LA VISITE

Nous vous suggérons, avant de venir au musée, de faire une séance de sensibilisation ayant pour objectif de susciter chez les jeunes une réflexion sur les points suivants :

- Qu'est-ce que la Préhistoire ?
- Que voit-on dans un musée d'archéologie ?
- D'où viennent les vestiges qui y sont exposés ?
- À qui appartiennent-ils ?



Le Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France

La Préhistoire est la période allant de l'apparition de l'homme à celle de l'écriture. Les dinosaures, antérieurs à l'homme, n'en font donc pas partie.

Le musée présente des collections archéologiques issues de l'ensemble de la région parisienne. Après une brève présentation de l'évolution de l'homme dans le monde, le visiteur découvre, époque après époque, les traces laissées en Île-de-France par nos ancêtres depuis environ 800 000 ans jusqu'à la période gauloise. L'arrivée de l'écriture, avec la conquête romaine, marque ainsi la fin de la Préhistoire dans notre région. La visite s'achève par la découverte d'une grande barque d'époque carolingienne (Moyen-Âge), datée du IXe siècle après J.-C.

Propriété du Conseil départemental de Seine-et-Marne, le musée est ouvert au public depuis 1981. Situé à Nemours dans le sud du département de Seine-et-Marne, son bâtiment en béton brut de décoffrage largement ouvert sur la forêt environnante par de grandes baies vitrées, a été conçu par l'architecte Roland Simounet. Cette architecture contemporaine de qualité lui vaut aujourd'hui d'être inscrit parmi les Monuments Historiques.

Des ressources en ligne sur le musée

- Le site internet du musée : <https://www.musee-prehistoire-idf.fr/fr>
- L'application mobile de visite à télécharger gratuitement sur les stores
<https://play.google.com/store/apps/details?id=fr.museeprehistoire.ANDROID>
<https://apps.apple.com/fr/app/mus%C3%A9e-de-pr%C3%A9histoire/id1316143659>
- Les visites virtuelles du musée et des expositions temporaires en cours ou passées
<https://www.musee-prehistoire-idf.fr/fr/visiter-le-musee-distance>

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

48, avenue Étienne Dailly - 77140 Nemours
(attention voie en sens unique Nemours → Sens)
Tél.: 01.64.78.54.80 - prehistoire@departement77.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 (18 h en juillet et août)

Fermé le mercredi matin, le samedi matin, ainsi que le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre.

Le musée est accessible aux personnes handicapées moteur accompagnées.

MOYEN D'ACCÈS ET SERVICES :

Route Départementale 607 / Autoroute A6

Le musée dispose d'une aire de pique-nique non abritée dans son parc (une réservation nécessaire est indispensable pour les groupes). Plusieurs aires de pique-nique existent par ailleurs à 800 m du musée en forêt de Poligny.

DROITS D'ENTRÉE :

Plein tarif : 5 €

Tarif réduit : 3 € (plus de 65 ans, jeunes de 18 à 25 ans, détenteurs du Pass Navigo)

Entrée gratuite pour les moins de 18 ans, les étudiants et les accompagnateurs des groupes scolaires ou jeunesse.

Rendez-vous obligatoire pour les groupes. Réservation par téléphone du lundi au vendredi auprès du Service des publics au **01.64.78.41.83**.

ACTIVITÉS DE MÉDIATION :

Visites-découvertes et ateliers (démonstrations, initiation à l'archéologie expérimentale...) organisés par le Service des publics (**droit d'inscription de 50 €, rendez-vous obligatoire**). Renseignements auprès du Service des publics au **01.64.78.41.83**.

ÉQUIPE DU MUSÉE :

Directrice : Anne-Sophie Leclerc

Responsable du Service des publics : Jean-Luc Rieu

Médiateurs culturels: Yann Emery, Delphine Tuzi

Chargée des réservations : Marie-Pierre Boutin

Agents d'accueil : Irma Harea, Margot Koch, Hanane Maknoui, Sylvie Simon

AIDE À LA VISITE DU MUSÉE POUR L'ANIMATEUR

Dans ce document, l'encadrant trouvera un résumé du contenu scientifique et pédagogique du musée. Ce résumé permet de présenter succinctement aux jeunes visiteurs chaque salle du circuit principal.

Le long de la rampe d'accès, des modules (actualisés en 2014) retracent brièvement les processus de l'hominisation depuis les plus anciens pré-humains (Toumaï) jusqu'à l'*Homo sapiens*. Après une première salle consacrée à la reconstitution d'un chantier de fouilles, la visite se poursuit de manière chronologique en suivant le circuit principal.

Salle 1 : les méthodes de l'archéologie

Le moulage d'un secteur du site préhistorique d'Étiolles présenté ici offre l'occasion d'évoquer les méthodes de fouilles préhistoriques.

Pour ne pas abîmer, ni déplacer les vestiges, les fouilleurs les dégagent installés sur des planches. Une fois le décapage terminé avec les outils adéquats, chaque vestige est identifié et relevé sur plan (dessin ou photographie). L'espace fouillé est divisé en mètres carrés, matérialisés par des ficelles, chaque carré recevant ainsi des coordonnées. Les objets sont ensuite marqués des coordonnées du carré dans lequel ils se trouvent, puis d'un numéro d'inventaire. Le regroupement de pierres (meulières et calcaires) en U 5, correspond à un foyer. Les pierres, souvent éclatées par le feu, ont pu être utilisées pour accumuler la chaleur durant la nuit ou servir à griller de la nourriture. Tout autour, se sont déroulées différentes activités dont la taille du silex qui a laissé de nombreux témoins (blocs, lames en série qui serviront à fabriquer les outils de la vie quotidienne).

Salle 2 : le Paléolithique ancien et moyen

Le Paléolithique ancien et moyen correspond à une période très longue (plusieurs centaines de milliers d'années). Le climat est marqué par une alternance de périodes froides (glaciations) et de périodes de réchauffement (inter-glaciaires). La faune présentée (mammouth, rhinocéros laineux, bison et petit cheval) correspond à une période froide.

La taille du silex est illustrée par la fabrication d'un biface, outil souvent symétrique en forme d'amande et à tranchant périphérique. C'est un outil polyvalent qui a pu servir à couper, racler, voire à percer ou à briser.

Le jardin correspond à une végétation de phase interglaciaire à climat chaud et semi-humide. Cette reconstitution a été possible grâce à l'étude des empreintes de feuilles fossilisées découvertes dans les tufs du site de Vernou-la-Celle-sur-Seine (Seine-et-Marne). La coupe stratigraphique, prélevée au latex et présentée dans la salle, montre différents niveaux de dépôts d'alluvions de la Seine ainsi que les tufs qui ont livré ces fossiles.

AIDE À LA VISITE DU MUSÉE POUR L'ANIMATEUR

Salle 3 : les chasseurs de renne du Paléolithique récent

Le Paléolithique récent (appelé aussi Paléolithique supérieur) débute vers - 35 000 ans. Les *Homo sapiens* confectionnent leur outillage en silex sur des lames, permettant un outillage varié et efficace : grattoir, burin, perçoir, etc. Ils produisent aussi désormais des objets en os et en bois de cervidés : harpon, crochet de propulseur, pointe de sagaie, aiguille à chas, etc.

Durant les dernières phases de la période glaciaire (entre - 17 000 et - 10 000 ans), les magdaléniens suivent un cycle de nomadisme dans tout le Bassin parisien, installant leurs campements saisonniers près des cours d'eau, ou en rebord des plateaux, s'assurant ainsi des ressources minérales, végétales et animales nécessaires à leur survie. Le renne mais également le cheval tiennent une place privilégiée dans leur économie de subsistance.

Découverte en 2000 sur le site d'Étiolles (Essonnes), une pierre finement gravée représentant des chevaux, des rennes et un être fantastique demeure l'un des rares exemples d'art paléolithique en Île-de-France.

Salle 4 : les chasseurs de rennes à Pincevent (audiovisuel)

Moulage d'un sol d'habitat paléolithique du site de Pincevent (La-Grande-Paroisse, en Seine-et-Marne) accompagné d'un spectacle audiovisuel sur écran panoramique.

Salle 5 : le Mésolithique à Noyen-sur-Seine

Le Mésolithique (- 9000 à - 5000) est caractérisé par un réchauffement climatique qui va totalement bouleverser le paysage. Les grandes plaines steppiques font place à une forêt profonde à laquelle les hommes ont dû s'adapter. Leurs ressources sont très diversifiées. Ils vivent en petits groupes nomades, de la chasse et de la cueillette, de la pêche et de la collecte d'escargots et de coquillages.

Avec l'émergence de la forêt, la faune change ; on voit proliférer des espèces forestières comme les cerfs, les chevreuils et les sangliers. Les hommes maîtrisent désormais parfaitement une nouvelle arme de chasse mieux appropriée au couvert forestier : l'arc. Les pointes des flèches sont constituées de petites armatures en silex ou microlithes fixées avec de la résine. Le chien, premier animal domestique, est une aide précieuse pour la chasse.

Entre 1983 et 1987 à Noyen-sur-Seine (Seine-et-Marne), les archéologues ont découvert dans un ancien bras de la Seine un ensemble exceptionnel d'objets en bois gorgés d'eau âgés de près de 9 000 ans : une pirogue mais aussi des vanneries (fragments de paniers et de nasses).

AIDE À LA VISITE DU MUSÉE POUR L'ANIMATEUR

Salle 6 : le Néolithique

Apparu au Proche-Orient à partir de 10 000 ans avant J.-C., le Néolithique est une période de changements considérables : de nouveaux habitats (sédentarisation), de nouveaux modes de subsistance (agriculture, élevage) et de nouvelles techniques (poterie, tissage, polissage de la pierre). Ce nouveau mode de vie apparaît en Île-de-France vers 5 000 ans avant J.-C.

Les premières maisons sont des constructions de forme allongée, parfois très étendues, construites selon un plan rectangulaire, bordées de fosses ayant servi à la fabrication du torchis ; les archéologues y ont retrouvé de nombreux déchets (outils en silex, fragments de poterie, etc.). Les fortifications apparaissent vers 4500 ans avant J.-C. et traduisent des préoccupations défensives.

L'extraction du silex et la fabrication des haches polies sont évoquées avec la minière de Jablines (Seine-et-Marne) et le polissoir placé dans le jardin.

Les sépultures individuelles en position repliée, du début du Néolithique, font progressivement place à des sépultures collectives : dolmens, allées couvertes en pierre, monuments en bois, hypogées ou simples fosses.

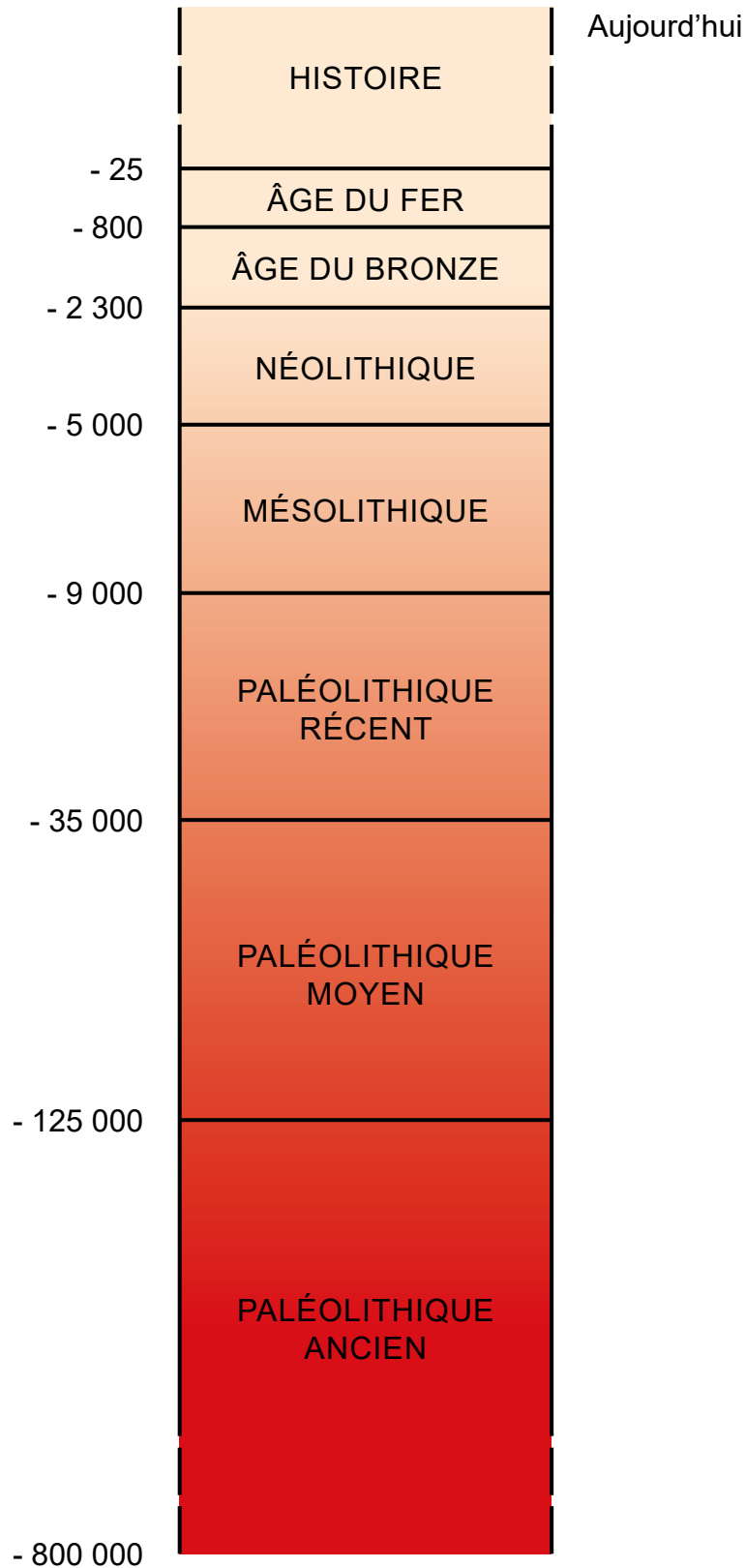
Salle 7 : les âges des métaux

Inventée au Proche-Orient et en Europe centrale, la métallurgie du bronze se développe en Île-de-France au cours du II^e millénaire avant J.-C. Alliage de cuivre et d'étain, le bronze permet la confection d'outils, armes et objets de parure. L'essor de la métallurgie induit un développement important des réseaux d'échanges, lequel contribue à l'émergence d'une aristocratie guerrière. À la fin de l'âge du Bronze se généralise le rituel de l'incinération.

La métallurgie du fer apparaît vers 800 avant J.-C. Le second âge du Fer (La Tène) correspond à la période des « Gaulois ». L'essor économique est marqué par des importations de vin et d'huile transportés dans des amphores. Les premières monnaies font leur apparition.

La Préhistoire (période d'avant l'écriture) s'achève en France suite à la conquête romaine. En Île-de-France comme dans le reste de la Gaule, la romanisation est rapide. On estime qu'en l'espace d'une génération (vers 25 avant J.-C.) naît la civilisation « gallo-romaine », syncrétisme des deux cultures.

RAPPEL CHRONOLOGIQUE EN ÎLE-DE-FRANCE



PLAN DU MUSÉE

La visite du musée s'effectue selon **un circuit chronologique principal numéroté de 1 à 7**. Il peut être complété par **les salles d'approfondissement numérotées en bis** (2bis, 3bis, 6bis, 7bis). **Quatre jardins intérieurs** (patios 2, 3, 6 et 7) évoquent la flore des différentes périodes chronologiques, comme une succession de tableaux identiques où seuls changent les végétaux suivant les climats représentés.



Salle 1 – Un chantier de fouilles préhistoriques

Salle 2 – Le Paléolithique ancien et moyen

Patio 2 – flore d'une phase chaude du Paléolithique ancien et moyen

Salle 2 bis – Les sites régionaux du Paléolithique ancien et moyen

Salle 3 – Le Paléolithique récent

Patio 3 – flore d'une phase froide du Paléolithique récent

Salle 3 bis – Les sites régionaux du Paléolithique récent et du Mésolithique

Salle 4 – Les chasseurs de renne à Pincevent (audiovisuel)

Salle 5 – Le Mésolithique à Noyen-sur-Seine

Salle 6 – Le Néolithique

Patio 6 – flore du Néolithique

Salle 6 bis – Les sépultures du Néolithique

Salle 7 – Les âges des métaux

Patio 7 – flore des âges des métaux

Salle 7 bis – Les nécropoles des âges des métaux

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages sur la Préhistoire régionale :

- **Mémoire rupestre, les roches gravées du Massif de Fontainebleau**, collectif, éditions Xavier Barral, 2016 (catalogue d'exposition temporaire).
- **Pincevent (1964 - 2014), 50 années de recherches sur la vie des Magdaléniens**, collectif, Centre archéologique de Pincevent et Société préhistorique française, 2014.
- **Préhistoire en Île-de-France, les collections du Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France**, APRAIF, 2008.

Ouvrages généraux sur la Préhistoire :

- **Le Paléolithique**, par Boris Valentin, collection Que sais-je ?, éditions PUF, 2011.
- **Introduction à la Préhistoire**, par Marc Groenen, éditions Ellipses, 2009.
- **La Préhistoire**, par Sophie Archambault de Beaune et Antoine Balzeau, collection Chronique de l'homme, coédition des éditions Chronique et CNRS Éditions, 2009.

Documentaires et fictions jeunesse :

- **L'humanité préhistorique**, par Roger Joussaume et Emmanuel Cerisier, éditions Jean-Paul Gisserot, 2009.
- **La Préhistoire à petits pas**, par Colette Swinnen et Loïc Méhée, éditions Acte Sud Junior et Inrap, 2008.
- **La Préhistoire**, par Marylène Patou-Mathis, collection Voir l'Histoire, éditions Fleurus, 2005.

La plupart de ces publications sont disponibles à la librairie du musée, ainsi que des cartes postales, des posters et des magnets.

